

## **PHOTOGRAPHIE ET SORCELLERIE**, Henri Van Lier, in *Clichés 5*, 1984, Bruxelles

De toutes les activités contemporaines, la photographie est sans doute la plus proche de la sorcellerie traditionnelle. Témoin ce porte-folio de Radisic autour de son modèle africain Lucky.

Que faisait le sorcier? Il ne s'imposait pas massivement à la nature, comme le peintre, le sculpteur, l'architecte, l'écrivain, le musicien. Il l'épousait dans ses voies détournées, ses rus tenus, ses sautes. Jamais il ne se risquait à la modeler à pleine main, mais réciproquement l'attisait, la taquinait, la piquait, la pinçait, la prélevait (cadrait) en des recoins bizarres. Faisant virer d'un rien une perspective. Plongeant des fragments apparemment insignifiants dans des bains révélateurs et détonateurs. Une pincée de ci, une goutte de ça. Il s'occupait peu de lois générales, et beaucoup de trafics particuliers. Hanté de texture autant (ou plus) que de structure. Le photographe aussi, de Daguerre à Avedon. A Radisic.

Le sorcier ne savait jamais trop d'avance où il allait; en quoi il partageait la condition de tous les artistes et savants. Mais de plus, une fois ses machinations mises en branle, il avait beaucoup moins que les autres, comme le photographe, la possibilité de revenir en arrière. Le sort, disait-on, en a été jeté. Et quand ça tournait mal, il y avait l'injure: quel apprenti sorcier! Essayer donc de revenir sur les anfractuosités de Lucky. Vous ne pouvez qu'aller. Recadrer. Repliquer.

C'est pourquoi on n'osait pas trop affirmer que la sorcellerie était un acte. Ni une inspiration. Ses initiés savaient que c'étaient les principes premiers de la Nature, la rectitude de la lumière et la granulation de l'énergie (nous dirions petit c et petit h) qui faisaient le gros du travail. Le sorcier était surtout un aiguilleur, un trappeur, un provocateur-suscitateur, comme est devenu son comparse photographe. A Castaneda (Hiro), Dom Juan (Brodovitch) transmettait l'art difficile du non-agir, du non-agi. C'est-à-dire quelque chose comme la géniale voix moyenne du verbe grec, ou le préfixe *Er* de la langue allemande. Ni actif ni passif, un mince passage, une médiumnité, une fine pellicule, oui, une pellicule, entre les deux. Les retouches par repiquage et essaimage de Radisic.

Et qu'est ce qui advenait? Nous l'avons dit: des sorts jetés, pas des thèses, ni des messages. De bon, de mauvais sorts. Vous prélevant du cheveu, du poil de barbe, de la peau, le sorcier clichait une image de vous ou d'un autre, puis les cuisinait selon ses recettes, et du seul fait qu'il avait tiré, oui, tiré cette image-là, ce portrait-là, vous étiez du coup («le coup de la coupe» dit joliment Dubo) sauvé, maudit, damné, pardonné, éclairé, obscurci, et certainement compromis. «Tu lèves la tête et te voilà grenouille», lance Avedon à Coco Chanel. «Tire la langue et pétris-toi le torse, et te voilà colibri, bouc, phacochère», ordonne Radisic à Lucky. Tu es africainement double: matière métallique + reflets forgés, par tatouage, par orfèvrerie, par rayonnement énergétique de ta densité. Mapplethorpe, lui, disait à ses Blacks: vous voilà, comme toute chose pour moi, pétales dépliés et déposés, même dans ce que Joyce eût appelé votre «languide et flottante fleur». Mais là comme ici les métamorphoses ont lieu non par causalité lourde mais par minimes résonances à distance? Par sauts (les terribles sauts finals de Castaneda).

Comme il y a eu deux magies, la noire et la blanche, il y a eu toujours deux traditions de sorciers et de photographes. Les uns au front aviné, tortueux, oeuvrant dans les grands désordres d'esprit et de corps (Robert Franck?). D'autres au front lisse, qui trament et ourdissent leurs desseins avec beaucoup d'ordre et de netteté, parmi les fioles bien rangés et des tiroirs minces, coulissant en silence (Adams, Weston, Dieuzaide?).

Si vous avez lu ses recettes maléfiques et bénéfiques dans CLICHES, si vous avez flairé ses tirages, simplement si vous l'avez regardé au-dessus des yeux, Radisic se range parmi les sorciers à front lisse. Ce ne sont pas les moins dangereux.